

# « Religion dans la cité : mes anticorps me crient méfiance ! »

- Porte-étendard du féminisme, de la liberté d'expression et de la lutte contre l'obscurantisme religieux, l'ex-journaliste de « Charlie Hebdo » Zineb El Rhazoui était l'invitée de la rédaction du « Soir ».
- Avec un discours sans concession sur les religions, l'islam en particulier.

## ENTRETIEN

L'ex-journaliste de *Charlie Hebdo* Zineb est à la Foire du livre de Bruxelles ce week-end avec ses ouvrages *Détruire le fascisme islamique* et *13*, Zineb raconte l'enfer du 13 novembre. Entre-temps, le stand de son éditeur, Ring, a été saccagé et ses livres déchirés par un individu non identifié. La Foire a décidé de quadrupler les mesures de sécurité et de réaffirmer sa volonté de rester un lieu de dialogue. Zineb ne se laissera pas intimider. L'autrice se revendique d'Averroès, le grand philosophe de la culture islamique, accusé d'être « traître à la religion » et dont les livres avaient été brûlés au XII<sup>e</sup> siècle.

### Quelle est la place de la religion dans la cité au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Quand j'entends parler de religion dans la cité, mes anticorps me crient méfiance ! Nos ancêtres ont mis des siècles pour sortir la religion de la cité au prix d'une lutte sanglante, sociale, intellectuelle. Donc, je pense que la place de la religion est dans les églises, les mosquées, les synagogues. Elle n'a rien à

faire dans la sphère publique. Les religions se fondent sur la croyance absolue, alors que le progrès repose sur le doute permanent. Une société moderne se fonde sur le savoir, la science et pas sur la superstition ni sur le sectarisme. Il ne s'agit pas de dénier aux religions le droit d'exister mais bien de les tenir à l'écart de la gestion de la cité.

### Cette séparation des pouvoirs temporel et religieux est clairement établie, en France comme en Belgique. Elle pourrait être menacée, selon vous ?

La situation en France montre que nous avons tout à craindre de la résurgence du fait religieux, qui se drape sous l'étiquette du communautarisme. Par essence, le droit des communautés gomme l'individu et le libre arbitre. L'universalisme à la française considère que les droits sont liés aux personnes et non à la communauté. En essayant d'organiser le culte musulman, des hommes politiques comme Sarkozy ont ouvert une boîte de Pandore, celle des vellétés de représentativité du culte musulman, qui essaie de s'im-

miscer entre le citoyen et les institutions. Les représentants religieux ne sont pas élus. Qui représentent-ils ? Nul ne devrait avoir le droit d'exiger des privilèges au nom d'une quelconque représentativité communautaire. C'est une menace inacceptable pour la démocratie, le libre arbitre, la liberté de conscience !

### A travers l'organisation du culte musulman, l'État ne cherche-t-il pas à avoir un regard sur le financement du culte et la désignation des imams ?

La loi française de 1905 garantit l'exercice des cultes tant qu'ils ne contreviennent pas à l'ordre public. Au lieu de réfléchir à réformer la loi de 1905, il faut l'appliquer. Derrière tout cela, il y a, en effet, la question du financement. En France, l'État ne finance aucun culte. Pour ce qui concerne l'islam, l'argent vient de l'étranger, avec les risques d'ingérence idéologique que cela suppose. En 1905, l'État a dit à chaque culte qu'il devait prendre en charge le financement de ses édifices religieux. Les juifs ont dit d'accord, les protestants aussi, mais les catholiques ont estimé que c'était impossible au vu de l'immensité de leur patrimoine. Finalement, l'État a pris en charge l'existant, c'est-à-dire les églises d'avant 1905. Aujourd'hui, je veux bien, en tant que contribuable française, mettre la main à la poche pour rénover Notre-Dame de Paris, qui n'a pas le même statut qu'une salle de prières de Sevran. Mais le culte musulman se dit stigmatisé par rapport à Notre-Dame de Paris... Il s'agit bien là de la traduction d'une pensée communautariste.

**Vous êtes ici, à la rédaction du**

**« Soir », sous escorte et protection : parce qu'il est devenu dangereux de poser ces questions, même en démocratie ?**

*Certains, comme mes collègues de Charlie, en sont morts, comme vous le savez. D'autres mènent une vie extrêmement difficile, ne peuvent plus travailler ou sont accusés d'être racistes ou nazis ! Il y a des organismes, comme le collectif contre l'islamophobie, qui considèrent que si on licencie une femme portant le niqab, c'est un acte raciste. Je suis née au Maroc, où la loi interdit le divorce et l'homosexualité, où le ramadan est obligatoire sous peine d'amende ou de prison. Critiquer le port du niqab n'est pas de l'islamophobie. C'est juste l'autre face du blasphème et de l'apostasie.*

*Dans les théocraties islamiques, critiquer l'islam, c'est courir le risque de finir en prison, d'être fouetté, voire lynché ou exécuté. Voyez le sort réservé récemment aux blogueurs athées du Bangladesh ! Pour moi, l'idéologie islamiste possède l'ensemble des caractéristiques du fascisme : une pensée unique totalitaire, qui ne tolère ni l'altérité, ni la critique, ni l'existence d'une autre vision du monde. On y retrouve la même vénération absolue du chef de la nation incarné par le prophète. Des siècles après sa mort, on ne peut toujours pas le critiquer. C'est aussi un fascisme car l'islamisme est porteur d'une aversion profonde pour les intellectuels et les arts. Il est d'un sexisme répressif envers les femmes et les homosexuels. Il impose l'effacement total de la femme en la couvrant de sacs-poubelle noirs. On n'est plus, là, dans la spiritualité mais dans une crispation idéo-*

*logique qui fait couler du sang partout dans le monde.*

**Vous dites souvent qu'il faut respecter les musulmans mais pas l'islam. Où est la nuance ?**

*Pourquoi devrais-je respecter une religion qui dit que les femmes sont des êtres inférieurs et qu'il faut tuer de gens comme moi ? Non. En revanche, je respecte les individus dans leur croyance, quelle que soit leur foi. N'importe qui a le droit de croire que la Terre est plate et d'avoir, pour ami imaginaire, Dieu, Allah ou Vishnou ! Mais l'idée qui consiste à dire que la Terre est plate n'a pas la même valeur que la démonstration scientifique selon laquelle la Terre est ronde. Dire que l'islam est une religion de Bédouins du désert du XV<sup>e</sup> siècle qui n'apporte rien à la société dans laquelle nous vivons, c'est ma liberté d'expression. Dire à quelqu'un qu'il est forcément un Bédouin du désert parce qu'il est musulman, ça, c'est raciste. Aujourd'hui, les chantres de l'islamophobie ne font pas cette distinction entre la critique des idées et la critique des personnes. Je fais toujours le parallèle avec le voile. Je suis féministe. Le voile sert à enlaidir les femmes pour empêcher les Messieurs d'avoir des érections. Mais on peut avoir du respect pour une femme qui porte le voile tout en lui disant qu'on n'aime pas ça. Aujourd'hui, si on critique le voile, on passe*

*pour un raciste. C'est une imposture que de tenter de faire croire qu'il existerait un féminisme islamique. Dans l'islam, la femme hérite de la moitié de l'homme, c'est un sous-homme.*

**L'enseignement des textes sacrés, le retour au « vrai islam », ne pourrait-il apaiser tout cela ?**  
*Ceux qui nous disent « Ceci n'est pas le vrai islam » sont incapables de dire où est le « vrai islam ». Dans quel texte ? Celui qui collerait au modèle de la société vertueuse du temps du prophète ? Il s'agirait alors du salafisme. Or, ce salafisme est celui dont se revendique Daesh. C'est en son nom qu'on distribue les femmes comme du butin de guerre, qu'on viole des filles de dix ans... N'est-il pas temps de voir comment la spiritualité de l'islam peut s'accorder avec les défis du monde actuel ? Là-dessus, c'est le grand silence.*

**A propos de silence, que pensez-vous de celui de Mehdi Nemmouche, jugé en ce moment à Bruxelles ?**

*Face à des individus pareils, il faut cesser d'attendre des explications. Ce sont des gens pour qui les Belges sont des cafards car ils ne sont pas musulmans. Quand on a compris cet état de pensée génocidaire, on est moins fâché qu'il ne parle pas.*

**Vous n'avez pas peur que votre discours radical à l'égard de l'islam soit récupéré, déformé,**

**par les identitaires blancs ?**

*Vous me qualifiez de radicale mais, en fait, je suis modérée. Le discours radical, ce sont les musulmans et les islamistes qui le tiennent. En réalité, le meilleur*

*allié ou alibi de l'extrême droite traditionnelle européenne, c'est l'extrême droite islamiste. ■*

**Propos recueillis par  
DANIEL COUVREUR  
LUDIVINE PONCIAU**

**CHARLIE HEBDO****« Je suis prête à mourir pour mes idées »**

**Charb, le directeur de « Charlie Hebdo », s'attendait à être tué par des extrémistes religieux mais il estimait qu'il ne fallait rien céder dans le combat pour la liberté d'expression. Vous aussi, vous êtes prête à mourir pour des idées ?**

*Bien sûr que je suis prête à mourir pour mes idées. J'ai déjà un pied dans la mort de toute façon. Mais comment pourrais-je envisager une vie où je ne dis pas ce que je pense ? Où je me dirais que je suis contente d'être née dans l'islam et que ça m'émancipe en tant qu'individu. Ce n'est pas possible et si je dois mourir pour ça, je mourrai. Au moins, j'aurai vécu en accord avec moi-même, avec ce que je pense, mes valeurs et mes idées.*

**Vous n'avez rien abandonné de vos convictions. Pourtant, vous avez quitté « Charlie Hebdo » en 2016. Ce n'était plus le lieu idéal pour les**

**défendre ?**

*J'ai quitté l'entreprise Charlie Hebdo mais je serai toujours Charlie. Les raisons de mon départ sont à trouver dans un différend avec la rédaction et avec la direction de Charlie. Parmi les survivants aux attentats, tout le monde est quasiment parti mais j'espère que le flambeau de l'irrévérence et de la longue tradition française de la presse satirique continuera à être porté par Charlie et par d'autres. Les gens ont besoin de rire.*

**Il y aura un procès « Charlie Hebdo » : qu'attendez-vous de la justice ?**

*Les assassins, les frères Kouachi, ont été tués. En termes juridiques, la mort fait d'eux des innocents. Leurs complices seront jugés pour association de malfaiteurs ou vente d'armes illégale mais ne nous apporteront aucune réponse. Au-delà du procès criminel, c'est celui de l'idéologie de ceux qui ont tué Charlie Hebdo qu'on voudrait entendre.*

DA.CV. ET L.PO.

# déradicalisation « Au secours ! Ces religieux nous ont pourri la vie »

**L'exercice de la liberté d'expression passe par l'irrévérence ? On doit apprendre à rire des religions, même si ce n'est pas sage ni raisonnable ?**

*On ne peut pas rire de la religion. Avec Charlie, on a essayé et vous avez vu le résultat. Beaucoup d'humoristes ont peur de rire de la religion mais ne le disent pas. Ils essaient de donner un vernis philosophique à leur manque de courage. Du coup, ils mettent encore plus en danger les rares humoristes qui osent encore rire de l'islam. Car le rire est un cri qui dit : « Au secours ! Ces religieux nous ont pourri la vie. Ils nous ont empoisonné l'atmosphère. Et quand nous les fuyons pour venir ici, en Europe, nous trouvons des gens complaisants qui prennent leur défense ». Ces différentialistes culturels tolèrent des droits et un féminisme au rabais pour ceux qui sont nés musulmans, chose qu'ils n'accepteraient pas pour eux-mêmes. Ce sont ces mêmes différentialistes qui vont accuser des gens nés musulmans, et qui risquent leur vie pour le dixième des droits avec lesquels les Occidentaux sont nés, d'être racistes et d'extrême-droite !*

**Vous dénoncez le contrôle de l'islam sur le corps. Comment expliquer que les religions, parce que cela ne concerne pas que l'islam, exercent encore un tel poids sur la femme, sur son mode de vie, son apparence ?**

*Dans mon enfance, les femmes étaient dans une marche logique vers l'émancipation par rapport à l'autorité du mari et au clan. Elles tendaient vers un modèle qui, même à dose homéopathique, leur apportait d'années en années une forme de liberté. Aujourd'hui, on voit des femmes qui sont nées avec tous les acquis du féminisme et qui vont renoncer à cela. C'est notamment le cas des femmes qui ont rejoint l'État islamique...*

**La plupart de ces femmes disent s'être rendues en Syrie avec des motivations humanitaires...**

*Je suis extrêmement prudente avec ces gens qui disent « On nous a dit qu'on allait faire de l'humanitaire ». Ces femmes-là vivaient parmi nous, voyaient les mêmes images*

*que nous. Elles savaient très bien ce qui se passait là-bas. Aujourd'hui, le croyant musulman pratiquant qui n'est pas libéré du joug de la superstition vit une situation très difficile avec sa foi. Elle lui impose tellement de contraintes et d'interdits, que c'est très difficile d'être en paix avec le reste de la société. Pourtant, face à cette croyance oppressive, il peut y avoir des germes de liberté. Il y a des gens comme vous et moi, qui veulent vivre et s'émanciper. Il faut les écouter. J'ai rencontré de vrais déradicalisés à travers le monde mais je ne crois pas du tout dans la politique de déradicalisation telle qu'elle est menée aujourd'hui par l'État français, qui finance des « associations » qui n'ont jamais déradicalisé personne. On est dans l'hypocrisie, la condescendance. Comment voulez-vous déradicaliser quelqu'un en lui disant que l'islam est une religion de paix et d'amour ? La majorité des Occidentaux ne vivent pas dans la terreur de recevoir un coup de fouet de Satan parce qu'ils ont fornicé ou fait un truc interdit. Les personnes nées musulmanes méritent aussi de s'émanciper du joug de la superstition. C'est mon combat !*

**La déradicalisation ne peut venir que d'un vrai projet de vie ?**

*Les déradicalisés que je connais se sont sortis de la religion par la lecture, le savoir et la confrontation directe à la critique du dogme islamique. On ne peut pas convaincre quelqu'un de soumis à une forme de foi moyenâgeuse, qui lui dicte d'aller tuer des innocents pour plaire à son dieu, sans lui expliquer les choses. À un moment donné, il faut lui dire que ce qu'il pense, ce n'est vraiment pas bien et que c'est faux. On ne peut pas déradicaliser en offrant des séances de psychologie, de footing, ou en proposant des ateliers de dessin et de brioche en prison. C'est ça qu'on fait en France ! Je suis convaincue que la seule approche possible, c'est de libérer la critique rationnelle de l'islam, de confronter l'islam à la philosophie des Lumières. ■*

Propos recueillis par  
DA.CV.  
L.PO.

## L'insoumise

Née à Casablanca en 1982, Zineb El Rhazoui part étudier à Paris et décroche une licence en langues arabe et anglaise, puis en sociologie des religions. En 2008, elle couvre la guerre de Gaza et enquête sur les libertés et les droits de l'homme au Maroc, ce qui lui vaut d'être arrêtée à trois reprises. Militante infatigable, elle fonde, en 2009, le Mouvement alternatif pour les libertés individuelles au Maroc afin de faire abroger la loi punissant la rupture du jeûne du ramadan. Elle devient ensuite porte-parole de Ni putes Ni soumises. En 2011, elle met sa plume acérée au service de « Charlie Hebdo ». Le 7 janvier 2015, elle est à Casablanca lorsqu'elle apprend que la rédaction a été décimée et que la plupart de ses collègues sont morts. Elle vit depuis sous étroite protection policière, sa « prison ambulante ». En 2016, elle quitte « Charlie Hebdo » et écrit un livre sur les attentats de Paris intitulé « 13 : Zineb raconte l'enfer du 13 novembre ». Quelques mois plus tard, elle publie son brûlot : « Détruire le fascisme islamique ».